

Homélie 28 08 2022

Le texte de l'évangile que nous venons de lire a besoin d'être placé dans son contexte. Nous sommes un jour de Sabbat, qui commençait le Vendredi soir vers 17h. Chez les pharisiens, le repas du Vendredi soir était spécial, c'était celui où l'on s'invitait pour partager des points de vue religieux.

Or, avant que ce repas ne commence, tout le monde se retrouvait dans une grande salle où l'on se lavait les mains, les pieds, et où se faisaient les présentations. C'est là que tous les invités observent Jésus, connu pour ses idées révolutionnaires, ses propos acides et ses critiques acerbes. C'est aussi là que ce dernier rencontre un hydropique, un homme dont les membres étaient enflés à cause d'une rétention d'eau maladive.

Après avoir tenu des propos qui frisent l'impolitesse, Jésus le guérit ... ce qui était interdit pendant le sabbat. Puis tout le monde passe dans la salle à manger où les repas se prenaient, pour ces occasions, « à la romaine », c.à.d. allongés et non assis.

L'évangéliste (qui compose la mise en scène) ajoute alors deux remarques déplaisantes de Jésus : une aux invités, une autre à son hôte. Il dénonce le sans-gêne de certains qui, en s'appropriant les meilleures places, expriment un sentiment de supériorité. Ce comportement a de quoi choquer, car la Loi invite à la fraternité et à l'humilité !

Jésus reproche ensuite au maître de maison d'avoir invité des bienpensants, des gens aisés, avec tout le décorum des repas du vendredi ! Nul doute que nous avons là une remarque de Luc à l'égard des pratiques de la vie communautaire de certains chrétiens de son temps.

En effet, encore à l'époque de Luc (dans les années 85/90, ceux-ci prenaient le repas ensemble avant de célébrer l'eucharistie : des discriminations devaient avoir lieu !

L'évangéliste remet les pendules à l'heure : N'oubliez pas que le Maître prenait très souvent ses repas avec les pauvres, les pécheurs et les païens, ne les refusez pas à vos assemblées, faites comme lui !

Toute communauté doit accueillir tous ceux et celles qui viennent la rejoindre pour le partage eucharistique, quelles que soient leurs origines ou leur classes

sociales, car le but de la communauté est de révéler l'image d'un Dieu qui accueille tout le monde, sans aucune distinction.

La question qu'il faut se poser, c'est : que faisons-nous pour que tout le monde s'y sente à l'aise ? Est-ce que le vocabulaire n'est pas trop sophistiqué ? Est-ce que le langage des rites est rendu accessible ? Est-ce que l'on n'en fait pas trop ? Une personne venant d'un milieu modeste se sentira-t-elle à l'aise face aux ors et autres démonstrations d'une liturgie pompeuse ?

On est ainsi surpris de voir que la majorité des assistants à une « messe traditionnelle » révèle un certain milieu ! Le choix des chants a aussi son importance : la recherche d'une musique très élaborée est parfois un obstacle pour le commun des fidèles. Bref nos liturgies sont-elles assez simples pour que tout le monde s'y sente accueilli, respecté et y trouve sa place ?

Si nos rassemblements sont l'expression de la communauté, si elles sont faites pour la gloire de Dieu, pour y exprimer notre foi, il est possible que des personnes s'y retrouvent et reviennent. Si nos eucharisties sont faites pour attirer du monde, le chrétien lambda ou la personne en recherche le verra tout de suite !

Jésus a toujours voulu rejoindre les plus humbles, il a secoué le système religieux en place, il a mis à mal le « sacré », pour proposer du simple, du vrai, de l'humain, le seul milieu où peut grandir la foi !

Il n'est certes pas question de tout casser, mais de retrouver le sens qu'a voulu impulser Jésus et pour lequel œuvre l'Esprit Saint

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr